

ANGÉLIQUE LAENEN... UNE PSY EN PRISON

DOMINIQUE SANDER EMRAM

«JE SUIS PASSEE IMMÉDIATEMENT À LA CASE PRISON SANS PASSER PAR LA CASE DÉPART»



Son parfum

J'en porte deux:

La panthère de Cartier; complexe, fleuri, épicé, musqué, je m'y retrouve chaque jour. **L'heure convoitée II** de Cartier; fleuri, épicé et gourmand, rien que pour mes petits moments d'exception.



I ♥ LU

Schrassig et ses environs, un écrin de verdure éloigné des turbulences, un havre de paix à moins de 10 minutes du centre.

Si le titre d'experte est bien justifié pour la qualifier, Angélique Laenen tient cependant à dissiper les malentendus. Avec un grand sourire, elle souligne être loin de l'image «épique» véhiculée par la série télévisée américaine. Nul collègue sexy pour l'accompagner dans ses interventions en prison. C'est toujours seule que cette psychologue, expert judiciaire assermentée, rend visite aux prisonniers de Schrassig et Givenich qu'elle doit évaluer.

«Je suis passée immédiatement à la case 'prison' sans passer par la case 'départ' reconnaît-elle, tant l'approche de cette activité a été spontanée. C'est en effet pour répondre à la demande d'aide d'un collègue psychiatre qui cherchait un psychologue capable de gérer des dossiers difficiles et de se rendre en prison qu'Angélique Laenen en a franchi les portes.

Spontanée, mais nullement inconsciente, cette frêle jeune femme a suivi des cours de self-défense. Capable de se défendre contre toute attaque-surprise, elle n'en a jamais eu besoin, mais a gagné en assurance. Pourtant, Angélique Laenen admet avoir toujours eu tendance à aller là où d'autres ne vont pas. Après la psychiatrie, les soins palliatifs, les urgences, l'oncologie, les interventions de crise et autres traumatismes, cette nouvelle expérience lui semblait même «normale». Tout comme sans doute son parcours de vie atypique qui l'a menée en Afrique

après avoir quitté sa Belgique natale et de la maternité à la direction d'une usine de transformation de papier puis par la fonction publique pour se lancer finalement dans les études de psychologie la trentaine venue.

Formée à la psychanalyse, à la psychologie, en «évaluation & assessment», elle combine des outils actuariels (outils mathématiques et statistiques appliqués à la psychologie) à ceux plus traditionnels des thérapeutes tels les entretiens, l'observation et les études de cas. Leur association lui permet de pouvoir rendre un avis plus approfondi pour aider à la prise de décision de la justice ou de futurs employeurs. Angélique ne porte pas de jugement sur les individus rencontrés; elle est avant tout dans l'analyse des comportements.

Il en va de même lors de ses consultations en cabinet; adepte d'une approche humaniste de la psychologie elle s'emploie à faire comprendre à ses patients qu'ils ont la liberté d'être ce qu'ils sont avec leurs sentiments qu'ils considèrent parfois comme très sombres, honteux, sans avoir peur d'être jugés.

Sensible à l'actualité mondiale, au sort des victimes des conflits armés, elle envisage d'aller bientôt à leur rencontre. En effet, tous les terrains pour exercer son métier lui conviennent. Trouver la piste qui y mène fait l'objet de sa prochaine quête.



Sa cantine

Le Bistrone

route d'Arlon, pour sa table, excellente et sa belle carte des vins.



Son livre fétiche

La théorie des cordes, de José Carlos Somoza, un thriller haletant, dérangeant, sombre, merveilleusement écrit, impossible à lâcher avant la fin.